

J'vis heureux & tranquille au milieu de ma nombreuse famille : mes six enfants sont autour de moi, les uns élèves et gagnant honorablement leur vie ; les deux autres s'élevant peu à peu, tous me donnant que de la satisfaction. Je m'ai que des grâces à rendre à Dieu pour tous les bienfaits dont il m'a comblé au milieu des crises affreuses par lesquelles il nous a fait passer.

J'ai envoyé à Bern le recu inclus dans
votre lettre.

Permettez moi, cher ami, de vous recommander encore particulièrement Denys Ringier, auquel je m'intéresse beaucoup & dont, j'espère, vous êtes content. Veuillez lui remettre la lettre ci-incluse.

Veuillez aussi recevoir, ainsi que Madame,
mes très affectueuses salutations ainsi que
l'assurance de mon inaltérable amitié

Notes Devore Ch. H. Godey.

Birds Purchased 30 Janv. 1860.

Nomia & cherami

J'aurais bien réjoui de recevoir votre
bonne & aimable lettre & comme
j'écris quelques mots à Denys
Zwingel, je n'en ai pas envoyé
mon enveloppe sans y joindre pour
vous quelques mots de remerciements &
de bon souvenir. J'suis bien reconnoissant
des intéressants détails que vous avez bien
veu me donner, sur vos & abord & sur
tous nos chers Neuchatelois, émigrés en
Amérique où ils sont mieux certes main-
tenant qu'ils ne le seraient dans notre
vieille Europe qui dans le Volcan.
J'les aurois scris moi-même sans aucun
doute, si mon âge eût été moins avancé &
si des liens de famille ne m'eussent retenus

ici : maintenant c'est trop tard ; on n'arrive plus à mon âge ; & cependant c'est avec chagrin que je renonce à l'espoir de voir jamais l'Amérique.

J'comprends que vous deviez être surcharge d'occupations & j'vous en fais d'autant plus de gré des bonnes lignes que vous avez pris la peine d'écrire. Je comprends aussi que vous n'ayez pas le temps de mettre de côté quelques-unes de vos richesses américaines pour votre correspondant Jurassien : cependant s'il se présente une occasion favorable, continuez à penser à votre ami d'Europe. J'ai reçue de vous quelques bonnes espèces par l'entremise de Mr. de Candolle & j'vous en remercie. Depuis un an, je m'en suis occupé que de fougères dans l'étude desquelles j'me suis enfoncé & où je suis encore. Il m'en manque encore plusieurs d'Amérique & rien ne pourroit m'être plus agréable qu'un recevoir une

belle collection, quand surtout elle contiendroit celles de la Californie & du Mexique. Je suis heureux d'apprendre que vous pensez à moi pour cela.

Quant à Mr Buckley, j'ai renoncé à ce que recevoir de lui & j'en ai pris mon parti : c'est une bonne leçon pour moi : au fond, j'suis bien avisé que mes plantes lui aient fait plaisir. J'ai reçu une bonne lettre de Lesquerella qui m'a fait voir que nous étions toujours bons amis & j'lui ai répondu sur le champ : veuillez le lui faire savoir, si vous en avez l'occasion.

Agassiz a du être bien tâties fait de son dernier séjour en Europe : j'ai eu moi-même très grand plaisir à le revoir : faire lui bien mes amitiés & rappeler lui la promesse qu'il me faite de son ouvrage pour notre bibliothèque publique, dont j'suis maintenant Bibliothécaire, c'est une place qui me convient & qui m'intéresse, car dans ce temps de troubles & de révoltes, j'aimerai avoir à faire aux livres qu'aux hommes.